

# 1 Résumé

Le Tohoku s'étend sur 600 km, depuis les confins de l'agglomération de Tokyo jusqu'à l'extrémité nord de Honshu. De tout temps, cette région du nord-est est demeurée à l'écart de la vie japonaise. Cependant, grâce à l'amélioration considérable de ses infrastructures, elle est maintenant en voie de devenir la scène d'un nouvel essor industriel.

Bien que les sept préfectures du Tohoku — l'Aomori, l'Akita, l'Iwate, le Yamagata, le Miyagi, le Niigata et le Fukushima — occupent près de 21 % du territoire japonais, leurs habitants ne constituent que 10 % de la population du pays. Tout comme la population de nombreuses régions environnantes, celle du Tohoku décroît. Dans l'espoir d'enrayer la migration des personnes à la recherche d'un emploi, le Tohoku a redoublé d'efforts pour créer de nouvelles possibilités d'emploi dans la région, et ces efforts portent maintenant fruit. En effet, le Tohoku a non seulement fort bien réussi à attirer de nouvelles industries, mais il s'est classé au premier rang à l'échelle nationale pour la création d'usines en 1989.

L'économie du Tohoku intervient pour 8 % du produit intérieur brut (PIB) du pays. Une croissance de plus de 10 % dans les industries liées aux travaux publics a stimulé le secteur manufacturier, en particulier les industries de l'automobile, de l'alimentation et de la construction. Par exemple, Toyota, Nissan et Isuzu ont récemment ouvert des usines de pièces d'automobiles au Tohoku. En outre, 74 usines de fabrication de semi-conducteurs sont regroupées dans la région, près de l'autoroute du Tohoku et de l'autoroute 13.

Regorgeant de montagnes, de forêts et de sources chaudes, la plus grande partie du Tohoku possède le potentiel nécessaire pour devenir un véritable terrain de jeux pour les bien nantis de Tokyo. Les stations de ski et autres installations de loisir se multiplient rapidement dans la moitié sud du Tohoku, moins fréquentée que les Alpes japonaises et la péninsule d'Izu — lieux d'évasion de fin de semaine traditionnels pour la plupart des habitants de la métropole.

Sendai, la principale ville du Tohoku, est située au centre d'une agglomération de 1,3 million d'habitants. En «shinkansen» (TGV), Sendai est à un peu plus de 90 minutes de Tokyo. Lorsqu'il sera achevé, le port de Sendai offrira aux gens d'affaires canadiens un port d'entrée relativement peu achalandé, situé à environ 500 km plus près de Vancouver que le port de Yokohama, ainsi qu'un accès rapide au réseau d'autoroutes nationales. Grâce aux améliorations

considérables apportées à l'heure actuelle au réseau d'autoroutes, il y aura des raccordements directs vers Kansai et Nagoya ainsi qu'une deuxième route jusqu'à Tokyo vers la fin de la décennie.

Le fait de rapprocher Sendai de Tokyo se traduira par une progression de l'économie, en particulier dans les industries faisant appel au personnel informaticien. Une des grandes sociétés de services informatiques du Japon a annoncé son intention de construire un centre de recherche et de développement au nord de Sendai. Intelligent Cosmos Research, consortium qui regroupe des partenaires provenant de l'industrie, du milieu de l'enseignement et de l'État, et qui est à l'origine de plusieurs grandes sociétés japonaises, jettera les bases d'une nouvelle technologie et de l'expansion commerciale dans la région.

Malgré la progression observée récemment dans le secteur industriel, les industries primaires demeurent la pierre angulaire de l'économie du Tohoku. On considère que l'internationalisation est essentielle à l'essor de la région; à Sendai, en particulier, les intervenants s'emploient activement à établir des contacts avec des gens d'affaires étrangers. Ainsi, des séminaires se tiennent périodiquement au Tohoku en vue de promouvoir les investissements dans la région. De plus, on s'efforce avec beaucoup de dynamisme de s'associer des entreprises à haute technologie. Enfin, le tout nouveau Centre international d'échanges culturels de Sendai est doté d'installations complètes pour la tenue de conférences ou de réunions.

Le Tohoku offre d'excellentes perspectives aux gens d'affaires canadiens. Cette région, qui compte plus de douze millions d'habitants, dont le revenu disponible se compare avantageusement avec celui des autres japonais, constitue un marché attrayant pour divers produits de consommation, ainsi que pour les produits forestiers, les matériaux de construction, les minéraux, les produits de la pêche et autres produits alimentaires, la technologie et les produits agricoles ainsi que les travaux de recherche menés en collaboration.

Des conditions climatiques comparables font du Tohoku un marché approprié à l'industrie canadienne de constructions à ossature de bois. Le Canada exporte déjà dans la région une quantité considérable de pâte de bois, de bois d'oeuvre et de produits en bois, et on prévoit un accroissement de la demande lorsque des usines situées ailleurs au Japon seront déplacées au Tohoku. Par ailleurs, il est possible que la construction de centres de villégiature engendre une augmentation de la demande de bois d'oeuvre canadien et de bois rond pour la construction.